

CHÂTEAU D'HARDELOT
DU 2 AU 24 JUIN 2012

THE Mid Summer FESTIVAL

Musique baroque
Musique de chambre
Opéra • Théâtre



1 - 10/2016, 2 - 10/2017, 3 - 10/2018

Tél. 03 21 21 47 30
www.chateau-hardelot.fr



Contact presse Frédérique Triquet 06 73 27 59 61 & 01 40 36 55 34 / frederique.triquet@online
Pour le Pas-de-Calais : Céline Hannoir 03 21 21 91 29 & 06 68 43 15 28 / hannoir.celine@cg62.fr



Sommaire

Edito de Dominique Dupilet,, Président du Département du Pas de Calais	page 5
“Premières nuits d’été” par Sébastien Mahieux, Directeur artistique	Page 6
Calendrier	page 7
Le nouveau Théâtre éphémère	page 8
Programmes détaillés :	
1er week-end du 2 et 3 juin	page 9
2e week-end du 8 au 10 juin	page 16
3e week-end du 14 au 17 juin	page 26
4e week-end du 22 au 24 juin	page 34
Historique du Château d’Hardelot	page 41
Renseignements pratiques	page 42
L’Equipe du Festival	page 43
Les partenaires	page 44

Edito



Arrivé à sa troisième édition, le **Midsummer Festival** devient l'un des événements culturels incontournables du nord de la France. En 2012, il s'inscrit au cœur d'une année riche pour le Pas-de-Calais. En effet les **Jeux Olympique de Londres** s'organisent à une heure seulement, de notre territoire. En participant à cette grande manifestation, le Pas-de-Calais devient une véritable base arrière des Jeux de Londres ! Cet événement mondial permet de nous rapprocher encore davantage de nos voisins britanniques et de toutes les populations qui transitent sur nos terres

Le projet du Château d'Hardelot, s'inscrit dans cette démarche d'échange des deux nations à travers la culture. Cet ambitieux projet va encore se développer dans les années à venir avec l'aménagement de jardins anglais, l'ouverture au public des étages du château

mais aussi la construction d'un théâtre de style élisabéthain. En attendant que celui-ci voit le jour, le Conseil Général s'est doté d'un lieu original : le **Théâtre Éphémère**. Cette structure démontable sera inaugurée à l'occasion de cette nouvelle édition Midsummer Festival.

Ce lieu particulier accueille des artistes de notoriété internationale et de jeunes talents autour d'une programmation exigeante qui va de pair avec une volonté forte que le meilleur de la culture soit accessible au plus grand nombre. Cela passe par une politique tarifaire très attractive mais aussi par un sens développé de l'accueil du public et des artistes. Dans le tea room aménagé aux abords du théâtre, une atmosphère de convivialité règne autour de la célèbre « cup of tea » servie pendant l'entracte. On échange avec son voisin, on s'attarde avec les artistes, heureux de profiter de ces longues et douces soirées du solstice d'été.

Je vous donne rendez vous à toutes et à tous au Midsummer Festival 2012!

Dominique DUPILET
Président du Département du Pas-de-Calais

Premières nuits d'été

Au-delà de la mer toute proche du Château d'Hardelot, se dessinent les falaises blanches de l'Angleterre, patrie de Shakespeare, Purcell et Britten. Un théâtre éphémère fait de toiles et de bois, spécialement créé pour l'événement, accueille lors de quatre week-ends de juin, artistes et amis des deux rives de la Manche. Voici venu le temps du **Midsummer Festival**.

Alors que le monde s'apprête à se rencontrer lors des Jeux Olympiques de Londres, **Robert King** et son **King's Consort**, amis désormais fidèles du festival, donnent un concert d'ouverture dédiés aux nations.

Dame Felicity Lott, la plus française des sopranos britanniques et marraine du festival, revient en ces lieux pour deux récitals. Elle chantera la chanson perpétuelle de l'amour en compagnie du **Quatuor Debussy** et du pianiste **Maciej Pikulski** (le 17 juin). Auparavant, elle célébrera l'anniversaire du plus grand écrivain de l'époque victorienne, Charles Dickens alors que le même jour, les **King's Singers** rendront hommage au Jubilé de Diamant de leur souveraine (le 10 juin).

Mais la nuit du Midsummer, laisse surgir les fantômes tourmentés et les bouffons inspirés. Les enfers s'affolent lors du spectacle des **Witches**, le 22 juin, le fantastique du **Tour d'écrou** de Benjamin Britten trouble la fête les 8 et 9 juin.

Vient alors l'exceptionnelle nuit du Midsummer. Le 23 juin, **Stéphanie d'Oustrac** chante la douceur des premières nuits d'été à travers la musique de Berlioz. Plus tard dans la soirée, dans la vaste cour du château d'Hardelot parée de lumières, les musiciens de Londres et de Versailles se rassemblent autour de **Patrick Cohen Akenine** pour ressusciter l'orchestre mythique des **Vingt Quatre Violons du Roy**.

Sébastien MAHIEUX
Directeur artistique

The Midsummer Festival

Château d'Hardelot – du 2 au 24 juin 2012

Samedi 2 juin

20h30 / The King's Consort / Les Nations (baroque)

Dimanche 3 juin

17h30 / Nigel Hollidge / Moi et Shakespeare (théâtre)

20h30 / Musicians of the Globe / All the King's men (baroque)

Vendredi 8 juin

20h30 / Jean-Luc Tingaud, Olivier Benezech / Le Tour d'écrou (opéra)

Samedi 9 juin

17h30 / Jonas Vitaud / Nocturne (piano)

20h30 / Jean-Luc Tingaud, Olivier Benezech / Le Tour d'écrou (opéra)

Dimanche 10 juin

17h30 / The King's Singers (voix a capella)

20h30 / Dame Felicity Lott, David Owen Norris, Gabriel Woolf / A Dickensian Opera

Jeudi 14 juin

20h30 / Cie Théâtre de la Découverte / Les Grandes espérances (théâtre)

Vendredi 15 juin

20h30 / Cie Théâtre de la Découverte / Les Grandes espérances (théâtre)

Samedi 16 juin

20h30 / L'Armée des Romantiques, Magali Léger, Alain Buet / Scottish Songs (recital lyrique)

Dimanche 17 juin

18h / Dame Felicity Lott, Quatuor Debussy, Maciej Pikulski / Chanson perpétuelle

Vendredi 22 juin

20h30 / Les Witches / Les Enfers (musique ancienne et danse)

Samedi 23 juin

20h30 / Stéphanie d'Oustrac / Les Nuits d'été (recital lyrique)

22h45 / Académie des Vingt-Quatre violons du Roy / Symphonies nocturnes

Dimanche 24 juin

20h30 / The King's Consort / Haendel Heroines (baroque)

Le nouveau Théâtre éphémère

En 2014 le Château d'Hardelot verra la construction d'un théâtre inspiré du style élisabethain. En attendant cette salle pérenne, le Conseil Général du Pas-de-Calais s'est doté d'un théâtre éphémère. D'une capacité de 300 places, sa forme arrondie et ses gradins semblant enserrer le plateau, permet une proximité entre le public et les artistes. Le plancher, les gradins et la partie basse sont en bois, afin de soigner la qualité de l'acoustique.



Samedi 2 juin

► 20h30

LES NATIONS

Charpentier, Handel, Bach, Vivaldi, Purcell, Lully

The King's Consort

Lorna Anderson, soprano

Robert King, direction

Marc-Antoine CHARPENTIER, *Prélude to Te Deum (the European National Anthem)*

Georges Frederic HANDEL, *Di cor mio (from Alcina)*

Antonio VIVALDI, *Concerto in C major RV 114*

Jean-Sébastien BACH, *Parti pur e con dolore (from Cantata BWV 209)*

Johann Heinrich SCHMELZER, *Sonata VIII*

Henry PURCELL, *Fairest Isle*

Jean-Baptiste LULLY, *Marche pour la Cérémonie des Turcs*

George Frederic HANDEL, *O lovely peace (from Judas Maccabaeus)*

Jean-Ferry REBEL, *Les Caractères de la Danse*

Portuguese, Wales, Ireland and Scotland Traditional folks songs

Alors que monde s'apprête à se rencontrer à Londres pour les Jeux Olympiques, Robert King convie les nations en musique à célébrer l'ouverture du Midsummer Festival. Aux XVIIe et XVIIIe siècles les caractères nationaux affirment leur stéréotype en musique non sans originalité. L'Angleterre, cette "Fairest Isle" est chantée par son plus brillant compositeur, Henry Purcell alors que Lully imagine pour Molière, sa célèbre Marche pour la Cérémonie des Turcs.



THE KING'S CONSORT

The King's Consort, direction Robert King. The King's Consort est un des premiers ensembles européens sur instruments d'époque. Fondé en 1980, The King's Consort se produit en tournée sur les cinq continents et donne des concerts dans presque tous les pays d'Europe, au Japon, à Hong Kong, en Extrême-Orient, aussi bien qu'en Amérique du Nord et du Sud. Avec quatre-vingt-quinze titres à son catalogue et plus d'un million de CDs vendus, The King's Consort est l'un des ensembles sur instruments anciens qui a le plus enregistré.

Depuis vingt-neuf ans, The King's Consort présente une audacieuse variété de répertoire allant de 1550 à nos jours sur la plupart des plus grandes scènes européennes. À son actif, sept apparitions aux BBC Proms, ainsi que les représentations du spectaculaire programme du Couronnement de Georges II, la reconstitution vénitienne de *Lo Sposalizio*, la *Messe en Si Mineur* de Bach, la *Passion selon Saint Matthieu et Elijah* de Mendelssohn qui tournent régulièrement au Royaume-Uni et dans toute l'Europe. The King's Consort donne également des représentations mises en scène de *The Fairy Queen* en Espagne et en Grande-Bretagne, participe au concert d'ouverture pour les célébrations de Purcell à la BBC TV, et interprète le *Requiem* de Mozart dans un cadre aussi spectaculaire que celui du Palais de l'Alhambra à Grenade. Parmi les opéras mis en scène figurent *Ottone* de Haendel au Japon et en Angleterre, *Ezio* de Haendel au Théâtre des Champs Élysées à Paris, *The Indian Queen* de Purcell dans le théâtre historique de Schwetzingen en Allemagne. Les tournées en dehors de l'Europe les ont amenés à se produire en concerts, ou encore pour des opéras, au Japon, à Hong Kong, aux Philippines, au Mexique, au Brésil, en Argentine et à travers les États-Unis et le Canada. Les quatre-vingt-quinze enregistrements de The King's Consort chez Hyperion remportent de nombreux prix internationaux et sont vendus à plus d'un million d'exemplaires. Bien que cet orchestre soit particulièrement apprécié pour ces nombreux enregistrements de Haendel et Purcell, son catalogue comprend également des œuvres de compositeurs allant d'Albinoni à Zelenka, incluant des concertos de Haydn et Hummel, la *Messe en Si* de J.S. Bach, *La Petite Messe Solennelle* de Rossini, la *Musique Sacrée* de Mozart, *Les Stabat Mater* de Pergolesi, Astorga et Boccherini, *Wassermusik* de Telemann, l'impressionnante reconstitution vénitienne de *Lo Sposalizio*. Au sein de l'intégrale des *Odes* et *Welcome Songs, Secular Songs* et *Sacred Music* figurent vingt cinq premières mondiales hissant ainsi The King's Consort au rang d'interprète majeur de Purcell. The King's Consort s'est fait également remarqué par ses nombreux enregistrements d'oratorios et d'opéras de Haendel. Parmi leurs enregistrements en cours figurent l'Intégrale de la *Musique Sacrée* de Monteverdi comprenant les *Vêpres* de 1610 qui vient à la suite du succès de leur intégrale en dix CDs de la *Musique Sacrée* de Vivaldi. Également encensés par la critique, l'enregistrement du *Couronnement du Roi George II* promu immédiatement au rang de best-seller ainsi que la pittoresque *Ode à la Sainte Cécile* de Haendel. Parmi les autres enregistrements figurent le *Requiem* de Michael Haydn « Meilleur enregistrement de chant choral » - BBC Magazine 2006 et un CD de *Musique Sacrée* de Mozart avec la soprano Carolyn Sampson.

Le Chœur de The King's Consort enregistre la bande originale de la musique de film de *The King of Heaven* de Ridley Scott, ainsi que celles de *The Chronicles of Narnia*, de *Pirates des Caraïbes*, de *Flushed Away* et de *Da Vinci Code*.

LORNA ANDERSON /soprano

Lorna Anderson étudie à la *Royal Scottish Academy of Music and Drama* et se produit dans des opéras, en concert et récitals dans les plus importants Festivals d'Europe et aux États-Unis. Elle interprète *Morgana* sur scène dans *Alcina* au Halle Handel Festival, et chante dans *Ricordo Prima* sous la direction de Nicholas McGegan à Göttingen ainsi que le rôle de *Servilia* dans la *Clemenza di Tito* avec l'Orchestre Philharmonique de Flandre ; elle se produit dans *Theodora* avec le Glyndebourne Touring Opera, *The Fairy Queen* avec The English Concert et dans *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi avec the Netherlands Opera. Ses nombreux enregistrements comprennent *The Fairy Queen* de Purcell, direction Harry Christophers, les Messes de Haydn sous la direction de Richard Hickox, les folksongs arrangés par Britten avec Malcolm Martineau pour Hyperion, *L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de Handel avec Robert King et The King's Consort ainsi que une participation à l'enregistrement de l'intégrale des lieder de Schubert avec Graham Johnson. Renommée dans le répertoire baroque, elle chante fréquemment avec The King's Consort, The Orchestra of the Age of Enlightenment, The Sixteen, The English Concert, St. James' Baroque Players, London Baroque, Collegium Musicum 90, the London Classical Players, La Chapelle Royale et le Collegium Vocale ainsi qu'avec The Academy of Ancient Music. Lorna Anderson s'est également bâtie une solide réputation dans le répertoire de concert et se produit avec les orchestres de la BBC, The Bach Choir, The London Mozart Players, The Royal Liverpool Philharmonic, Israel Camerata, RAI Turin (Stravinsky *Les Noces*), New World Symphony in Miami, Houston Symphony National Symphony Orchestra, au Kennedy Center à Washington, Scottish Chamber Orchestra, l'Ensemble InterContemporain sous la direction de Pierre Boulez, London Sinfonietta dirigé par Sir Simon Rattle ainsi qu'aux Festivals d'Edinburgh et d'Aldeburgh.



Photo : © Rémi Vimont

Dimanche 3 juin

► **17h30**

MOI...& SHAKESPEARE (théâtre)

Nigel Hollidge, comédien

Une création de Nigel Hollidge

Avec la collaboration de Paul Oertel et Nancy Spanier

Mise en jeu: Véronique Ros de la Grange - Musique : David Stanley - Costumes : Stéphane Puault -

Lumières : Cyrille Guillochon - Son : Emmanuel Six - Collaboration au texte: Jean Philippe Dupuy

" D'aucuns jureraient que j'ai trouvé le bon filon pour conquérir le monde : d'autres, devinant plus juste, affirment que, sans le moindre encouragement, je me suis extrait du monde en dansant. " William Kemp, 1601.

Pourquoi William Kemp, le plus célèbre clown de l'époque élisabéthaine, au sommet de sa gloire, décide-t-il de quitter la troupe de Shakespeare et de danser en solitaire sur les routes ? Est-il en désaccord avec l'auteur ? Ce dernier ne trouve-t-il pas que la gigue dansée et chantée par le clown à la fin de ses pièces est devenue trop triviale ?

► **19h : chic-pic-nic !**

► **20h30**

ALL THE KING'S MEN

Musique de la Troupe de Shakespeare

Musicians of the Globe

Philip Pickett, direction

Joanne Lunn soprano

Penelope Spencer violon

Philip Pickett flûte à bec, direction

Lynda Sayce luth

Elizabeth Pallett bandore

Henrik Persson viole de gambe

NOTE D'INTENTION

Moi & Shakespeare

Par Nigel Hollidge, comédien et auteur

J'ai toujours été fasciné par le théâtre élisabéthain, ce moment de la fin du 16ème siècle où tout était réuni pour que le théâtre devienne à la fois une fête populaire et un lieu d'interrogation sur la condition humaine. Toute classe sociale était incluse. Les spectacles sortaient des cours d'auberges pour prendre place dans de vrais théâtres. Pour satisfaire ce succès croissant du théâtre, un nouveau métier était en train de naître: l'auteur dramatique. Il fallait des textes, et l'auteur prenait sa place avec les comédiens dans la vie de la troupe. Ces artisans du théâtre avaient la chance inouïe de pouvoir être un jour dans une taverne et le lendemain à la cour royale. Certains d'entre eux pouvaient même s'enrichir et rejoindre la nouvelle bourgeoisie.

Comment un homme qui faisait partie de cette grande aventure a-t-il pu lui tourner le dos pour repartir dans la précarité? A-t-il fait montre de courage en quittant le système, ou était-il incapable de s'adapter à une nouvelle situation? C'est avec ce questionnement que j'ai commencé mes recherches sur le clown, William Kemp. Au cours de mon travail, chaque fois que mon récit s'éloignait de la véracité historique, quelque chose ne sonnait pas juste, comme si son histoire authentique devait être entendue.

NIGEL HOLLIDGE / comédien

Nigel Hollidge a été formé au Royal Academy of Dramatic Art à Londres et joue en France depuis 20 ans. Il travaille avec le Théâtre de l'Enfumeraille et NBA Spectacles au Mans, le Théâtre d'Air à Laval et la Cie de l'Embarcadère à Lorient. Avec Habib Naghmouchin, il joue dans une dizaine de spectacles – le dernier en date étant 'Timon d'Athènes' de Shakespeare au Théâtre de la Boutonnière à Paris avec Denis Lavant dans le rôle titre. Depuis cinq ans, il travaille avec Adel Hakim et Elisabeth Chailloux au Théâtre des Quartiers d'Ivry, notamment dans 'Mesure pour Mesure' de Shakespeare et 'la Cagnotte' de Labiche, ce dernier étant à l'affiche cette saison. Au cinéma, il tourne avec André Téchiné dans 'les Egarés' et récemment dans 'la Vénus Noire' de Abdellatif Kechiche.



PHILIP PICKETT / direction musicale

Fondateur et directeur musical du New London Consort et des Musicians of the Globe, Philip Pickett compte parmi les plus éminents défenseurs de la musique ancienne. Diplômé de la Guildhall School of Music de Londres, Philip Pickett débute sa carrière comme trompettiste avant de devenir l'un des principaux flutistes à bec britanniques, se produisant régulièrement avec de nombreux ensembles renommés. En tant que chef invité, il dirige régulièrement l'Orchestre National des Pays-de-la-Loire et les orchestres symphoniques d'Aalborg et Aarhus au Danemark.

Ces dernières saisons, il a également dirigé l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre National d'Île-de-France, l'Orchestre de Navarre, l'Orchestre Philharmonique de la Ville de Mexico, l'Orchestre de Macao et l'Orchestre Symphonique de Stavanger. En 2004, il a dirigé une nouvelle production de *L'Orfeo* de Monteverdi à l'Opéra National de Lyon. Parmi ses engagements récents, mentionnons ses débuts avec l'Orchestre Philharmonique de Hong-Kong, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre de Chambre de la Radio Néerlandaise, l'Orchestre Royal des Flandres, l'Orchestre Symphonique de Navarre, l'Orchestre de Grenade, la Haydn and Handel Society de Boston, l'Orchestre de Chambre de Norvège, l'Orchestre Symphonique de Trondheim et l'Orchestre Philharmonique de Copenhague, ainsi que de nouvelles invitations des orchestres symphoniques de Aalborg et de Aarhus et de l'Orchestre de Macao.

En mars 2009, Philip Pickett a dirigé une nouvelle production de *Don Giovanni* à l'Opéra National de Mexico.

Durant la saison 2010/11 Philip a fait ses débuts avec l'Orchestre Symphonique de Porto, l'Orchestre de Picardie et l'Orchestre d'Auvergne et son retour à la tête de l'Orchestre de Grenade.

En 2011/12 il retournera en Auvergne, en Picardie et à Grenade, et fera ses début avec l'Orchestre Euskadi. Artistes associés du Southbank Centre de Londres de 1996 à 2005, Philip Pickett et le New London Consort se sont produits dans les salles les plus prestigieuses à travers le monde.

En novembre 2003, Philip Pickett a dirigé le New London Consort dans une production de *L'Orfeo* de Monteverdi mise en scène par Jonathan Miller au South Bank Centre reprise ensuite dans d'importants festivals en Europe et en Asie. En 2007, une tournée mondiale de cette production a célébré le 400e anniversaire de la première représentation de *L'Orfeo*. Philip Pickett et le New London Consort ont enregistré en exclusivité pour Decca pendant 15 ans, gravant plus de 40 CDs. De 1996 à 2003, Philip Pickett a été directeur artistique du Festival de Musique Ancienne du Southbank Centre.

En 1995, il a été nommé directeur de la musique ancienne au Théâtre du Globe de Londres. En mai 2010, Philip Pickett et le New London Consort ont été nommés artistes associés du Bridgewater Hall de Manchester.



Photo : © Rémi Vimont

JOANNE LUNN / soprano

Joanne Lunn a fait ses études au Royal College of Music de Londres où elle a reçu la prestigieuse Médaille d'or Tagore.

Depuis, elle se produit régulièrement en tant que soliste, au concert comme au disque, avec de nombreux ensembles de musique ancienne – English Baroque Soloists, Orchestra of the Age of Enlightenment, Musicians of the Globe, New London Consort, Academy of Ancient Music, Hilliard Ensemble, Collegium Vocale de Gand, Gabrieli Consort etc.

Elle a fréquemment chanté en tant que soliste dans le cadre du Pèlerinage Bach de John Eliot Gardiner et du Monteverdi Choir.

Ses engagements à l'opéra comprennent *L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi à l'English National Opera, *A Midsummer Night's Dream* de Britten à Venise sous la direction de John Eliot Gardiner et dans une mise en scène de David Pountney, ainsi que des versions semi-scéniques de *L'Orfeo* de Monteverdi et de *Dido and Aeneas* de Purcell (metteur en scène Jonathan Miller) avec le New London Consort dirigé par Philip Pickett. Au concert, elle a chanté la *Passion selon saint Matthieu* de Bach avec l'Orchestra of the Age of Enlightenment dirigé par Roger Norrington, *L'Allegro, Il Penseroso ed il Moderato* de Haendel et la *Heiligmesse, la Harmoniemesse* et la *Paukenmesse* de Haydn avec le Monteverdi Choir et John Eliot Gardiner, le *Magnificat* de Bach aux BBC Proms avec l'Academy of Ancient Music, le *Requiem* de Fauré sous la direction de Marc Minkowski, le *Magnificat* et la *Messe en si mineur* de Bach avec le Bach Collegium du Japon, ainsi que la *Messe en ut mineur* de Mozart avec le City of London Sinfonia. Sa discographie comprend le *Laudate Pueri* de Vivaldi avec The King's Consort, des messes de Haydn avec John Eliot Gardiner, et des motets de Bach avec The Hilliard Ensemble. Parmi ses engagements récents : la *Passion selon saint Matthieu*, la *Missa Votiva* de Zelenka et *Le Messie* en tournée avec Musik Podium Stuttgart, la *Messe en si mineur* avec l'Orchestre de Grenade, la *Passion selon saint Jean* à l'abbaye de Bath, *L'Allegro* de Haendel au Festival de Göttingen, *La Création* de Haydn au Cadogan Hall de Londres et la *Mass of the Children* de John Rutter à Birmingham.



Photo : © Andrew Redpat

Vendredi 8 juin

► 20h30

LE TOUR D'ECROU (opéra)

Benjamin Britten

Livret Myfanwy Piper (adapté d'une nouvelle d'Henry James). Créé en septembre 1954 à Venise.
Production La Clef des Chants / Région Nord-Pas-de-Calais

Jean- Luc Tingaud : direction musicale

Olivier Bénézech : mise en scène

Frédéric Olivier : costumes, Alain Lagarde : scénographie, Xavier Lauwers : lumières, Elisabeth Delesalle : maquillage, Sébastien Fèvre : assistant mise en scène, Elisabeth Brussel : chef de chant

Avec :

David Curry (ténor) : le narrateur et Peter Quint

Chantal Santon Jeffery (soprano) : la gouvernante

Rachel Calloway (soprano) : Mrs Gose, l'intendante

Liisa Viinanen (soprano) : Miss Jessel, ancienne gouvernante

Mathhieu Haering / Clément Bayet (soprano-garçon) : Miles, garçon

Agathe Becquart / Julie Dexter (soprano) : Flora, jeune fille

Orchestre-Atelier Ostinato

Cet opéra au suspense hitchcockien n'a pas son pareil pour suggérer tout ce que le quotidien le plus banal peut avoir d'étrange et d'inquiétant. La finesse musicale de Britten agit de façon quasi-subliminale pour maintenir intacte toute l'ambiguïté de la nouvelle d'Henry James, à l'origine du livret. Les forces des ténèbres se manifestent à travers des revenants dont les « chants de sirènes » capiteux et sensuels ouvrent aux enfants des perspectives magiques.



Photo : © Frederic Iovino

NOTE D'INTENTION

Par Olivier Benezech, metteur en scene

Pour un Tour d'écrou encore plus serré...

Benjamin Britten a découvert Le Tour d'écrou d'Henry James en 1932. Il avait 18 ans, et fut alors impressionné par l'aspect sinistre et effrayant de l'œuvre. Pendant 18 ans, la nouvelle de James tourmente et fascine le compositeur, tout en le stimulant puisque la composition qui en découle est l'un de ses meilleurs ouvrages, doté d'une force subtile, sensuelle et angoissante.

Cette inspiration n'est pas fortuite. Britten a toujours été fasciné par le monde de l'enfance (dans son journal, il relate sa passion pour *Hansel et Gretel*), ou plutôt devrions-nous dire la perte de l'enfance, ou de ses rapports avec la marginalité (*Peter Grimes*, *Albert Herring*, *Mort à Venise*).

Flora et Miles, les deux protagonistes enfants de la nouvelle de James, ont perdu leur innocence d'enfants bien avant le lever de rideau... En effet, Quint et Jessel, les anciens intendants de la propriété de Bly, les avaient déjà pervertis, les faisant entrer prématurément dans l'âge adulte. Flora s'en sortira, peut-être, mais pas Miles. Le petit garçon, victime de pulsions plus violentes et incompatibles avec son âge, meurt en tentant d'en sortir.

Naturellement aujourd'hui on aurait du mal à ne pas qualifier ces comportements de post freudiens. La psychanalyse existait dans les années 1950 mais l'étude des comportements était moins libre qu'aujourd'hui, surtout lorsqu'il est question de sexualité, permise ou non.

C'est là où on touche à la force inconsciente de l'œuvre : chez James, et a fortiori chez Britten, nous ne sommes pas en face d'un roman-feuilleton fantastique. Mais bien d'une véritable tragédie psychanalytique.

Flora et Miles sont des enfants qui grandissent, comme tous les enfants, avec de véritables sentiments. La pudeur puritaine (n'oublions pas que James a écrit l'œuvre en pleine époque Victorienne) les empêche de s'exprimer quant à leurs rapports avec leurs anciens précepteurs, - prédateurs ? Mais si les circonstances les autorisaient à le faire, alors il n'y aurait plus de situation théâtrale, ou simplement deviendrait-elle d'une banalité sordide. Et c'est là le génie de James : le secret des enfants est d'ordre mental, une configuration mystérieuse de l'esprit, un détour caché de l'intelligence, un refuge inabordable de l'âme. Et si nous, adultes, voulons le percer, nous resterons dans un domaine spéculatif puisque James ne dit rien !

Il y a tout de même une différence fondamentale entre James et Britten. Chez James, Jessel et Quint, morts accidentellement, n'apparaissent que comme des ombres diffuses. Chez Britten, ils sont de chair et de sang, et l'écriture vocale confiée au rôle de Quint est dotée d'une véritable sensualité, celle de Jessel d'un dramatisme terrible, aux accents wagnériens. A l'Opera, c'est le chant qui crée le personnage, sinon il reste figurant.

Voilà qui renforce la construction freudienne de l'œuvre : Il y a quatre protagonistes, Flora et Miles, en face de Peter Quint et de Miss Jessel. Quant à la nouvelle Gouvernante qui arrive et qui tente de supplanter l'impact moral de ces deux créatures sur l'esprit des enfants, elle reste passive et subit les situations.

La présence physique de ces deux créatures soutenue par l'impressionnante vocalité imaginée par le compositeur ne fait qu'ajouter à l'ambiguïté de l'œuvre, sans pour autant la pousser vers un matérialisme

de mauvais goût. Britten représente le sommet de la pureté musicale, de la finesse de l'expression, de la théâtralité efficace, mais pas appuyée, comme le sont parfois les "livrets d'opéra".

La nouvelle de James n'a pas toujours produit les mêmes effets subtils. Plusieurs adaptations cinématographiques, ultérieures à la création de l'Opéra en 1954, sont tombées dans le racolage, voire le voyeurisme mélangé à un fantastique de pacotille. C'est le cas des *Innocents* en 1961 (avec Deborah Kerr dans le rôle de la gouvernante), et du film de James Clayton en 1972, *Le corrupteur*, avec Marlon Brando dans le rôle de Quint...

En 1994 Rutsy Lemorande réalise lui un film à l'atmosphère sensuelle et inquiétante à la fois, proche d'une série B provocatrice: le film frise l'esprit des films interdits au moins de 16 ans...

Ces films ont eu l'avantage de donner à l'œuvre de nouvelles vies, avec des lectures en accord avec leur temps. Ainsi le personnage de Quint interprété par Brando a le mérite de rapprocher l'univers de James de celui des années 70, avec un Peter Quint qui brise les conventions, renverse les valeurs et devient un asocial typique de ces années de liberté des mœurs.

Ces métamorphoses de l'œuvre, certes intéressantes, néanmoins n'ont rien à voir avec l'opéra de Britten, loin de toute référence à Belphegor, au retour de la Momie ou à un porno soft...

Cette "tragédie psychanalytique" adaptée par Britten et Piper ne peut se mettre en scène, à notre avis, que dans un cadre non réaliste : pour nous, pas de manoir hanté, ni de lac ou de cimetière.

Avec Frederic Olivier pour les costumes et Alain Lagarde pour la scénographie nous avons tenté de visualiser les tourments de ces personnages, avec une esthétique hors du temps et de la logique matérialiste. Tous vont vivre cette fantastique histoire au milieu d'une forêt. Un univers incertain, rempli de ces angoisses et de ces désirs inconscients qui font la force de nos rêves.

Olivier Bénézech



Photo : © Frederic Iovino

Samedi 9 juin

► 17h30 - Salon John Whitley

NIGHT MUSIC

Chopin, Fauré, Britten, Field, Dutilleux

Jonas Vitaud, piano

Frédéric CHOPIN (1810-1849), *Nocturne op. 32 n°1*

Gabriel FAURE (1845-1924), *Nocturne n°2*

John FIELD (1782 - 1837), *Nocturne n°18*

Frédéric CHOPIN, *Nocturne op. 32 n°2*

Gabriel FAURE, *Nocturne n°8 2*

Henri DUTILLEUX (1916), *Sonate*

Benjamin BRITTEN (1913-1976), *Night music*

► 19h : chic-pic-nic & rencontre d'artistes : Olivier Benezech

► 20h30

LE TOUR D'ECROU (opéra)

Benjamin Britten

Jean- Luc Tingaud, direction musicale

Olivier Benezech, mise en scène

(Voir details au 8 juin)

JONAS VITAUD / piano

« Jonas Vitaud sait remplir le son qui envahit la pièce puis l'épurer quelques mesures plus loin aux frontières du silence. La beauté des couleurs obtenues, proches du clair-obscur est produite grâce à un toucher velouté, à des contrechants expressifs et légèrement nimbés... » Revue Pianiste – février 2012

Reconnu pour sa fibre poétique, la précision de son jeu et sa puissance expressive, Jonas Vitaud est l'un des pianistes les plus talentueux de sa génération. C'est un artiste curieux qui explore aussi bien les terres inconnues de la musique d'aujourd'hui que le grand répertoire.

Né en 1980, il commence le piano à 6 ans et l'orgue à 11 ans. Formé par Brigitte Engerer, Jean Koerner et Christian Ivaldi, il obtient au Conservatoire National supérieur de Paris quatre premiers prix (piano, musique de chambre, accompagnement au piano, harmonie).

Lauréat de plusieurs concours internationaux tant en soliste qu'en chambriste (Lyon, ARD de Munich, Trieste, Beethoven de Vienne), Jonas Vitaud se produit dans les plus grands festivals français : Roque d'Anthéron, Orangerie de Sceaux, Musicales de Saint Côme, Pâques à Deauville, Piano en Valois, Festival de la Chaise Dieu, Festival de l'Epau, Nuits Romantiques du lac du Bourget, Fêtes musicales de Nohant, Festival de Cordes sur ciel...

Mais également dans de grandes salles, Opéra Bastille, Musée d'Orsay, Capitole à Toulouse, Salle Molière à Lyon...

Il joue dans toute l'Europe mais aussi en Russie, Iran, Chine, Turquie, Japon, Etats-Unis... au festival international de Goslar et au festival Richard Strauss en Allemagne, à l'Automne musical de Caserta en Italie, au iDans d'Istanbul en Turquie, au French May à Hong Kong...

Jonas Vitaud se produit avec des Orchestres comme celui de Mulhouse, Toulouse (Orchestre du Capitole et Orchestre de Chambre), l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre Philharmonique de Moravie, l'Orchestre de la Radio de Munich, avec des ensembles vocaux (Sequenza ou les Solistes de Lyon) et de musique contemporaine (Zellig).

Il réserve une place privilégiée pour la musique de chambre et joue régulièrement avec des artistes tels la soprano Géraldine Casey, la mezzo Janina Baechle, le violoniste Julien Dieudegard, le violoncelliste Henri Demarquette, l'organiste et compositeur Thierry Escaich, les pianistes Bertrand Chamayou et Juliana Steinbach.

Passionné par les musiques actuelles, Jonas Vitaud a travaillé avec des maîtres de la création comme Henri Dutilleul, Thierry Escaich, György Kurtag, Philippe Hersant. Il crée entre autres plusieurs pièces de Christian Lauba (son triple concerto avec l'Orchestre de Mulhouse)... Ces rencontres ont été une source décisive d'inspiration et d'épanouissement artistique.

En novembre 2011 paraît chez Orchid Classics son premier disque solo consacré à Brahms. Un album déjà salué par la critique (Supersonic Pizzicato award, 4 * BBC Music Magazine...).





Photo : © Rémi Vimont

Dimanche 10 juin

► 17h

A ROYAL CONCERT

Concert pour le Jubilé de sa Majesté Elisabeth II

The King's Singers

David Hurley, countertenor

Timothy Wayne-Wright, countertenor

Paul Phoenix, tenor

Christopher Bruerton, baritone

Christopher Gabbittas, baritone

Jonathan Howard, bass

Le plus célèbre ensemble vocal britannique fête le Jubilé de Diamant de la Reine avec un programme qui rend hommage aux grands souverains, d'Henry VIII à Elizabeth II en passant par la Reine Victoria ou Elizabeth Ière.

► 19h : chic-pic-nic !

► 20h30

A DICKENSIAN OPERA

Dame Felicity Lott, soprano

David Owen, piano

Gabriel Woolf, comédien

Dame Felicity Lott et Gabriel Woolf ont souhaité rendre hommage à Charles Dickens à l'occasion du bicentenaire de sa naissance. Ils restituent des extraits de l'opéra comique *The Village Coquette* composé par John Hullah en 1836 sur un texte de Charles Dickens.

DICKENS 2012



DAME FELICITY LOTT / soprano

Dame Dame Felicity Lott est née à Cheltenham, d'une famille de musiciens amateurs. Très jeune, elle commence à apprendre le piano et le violon, et plus tard le chant. Son grand amour pour la langue française l'amène à faire une licence de français et latin au Royal Holloway College de l'Université de Londres, avec le vague projet de devenir interprète. Pendant ses études, elle passe une année comme assistante d'anglais dans un Lycée à Voiron, près de Grenoble. Ne souhaitant pas abandonner le chant pendant une année entière, elle s'inscrit au Conservatoire de Grenoble où elle rencontre un excellent professeur qui l'encourage à poursuivre ses études de chant. De retour en Angleterre pour passer ses examens, elle obtient une place à la Royal Academy of Music, où elle étudie pendant quatre années, et reçoit le *Principal's Prize*.

En 1975, Felicity Lott fait ses débuts à l'*English National Opera* dans le rôle de Pamina dans *La Flûte Enchantée* de Mozart. En 1976, elle participe à la première représentation de l'opéra de Henze *We come to the River* à Covent Garden. Cette année voit également le début d'une longue collaboration avec Glyndebourne avec le rôle de la Comtesse dans *Capriccio* en tournée et en 1977 elle apparaît au festival pour la première fois dans le rôle de Anne Trulove dans *The Rake's Progress* de Stravinsky. Depuis lors, Felicity s'est produite dans tous les grands opéras du monde: Vienne, Milan, Paris, Bruxelles, Munich, Hambourg, Dresde, New York et Chicago. Parmi ses nombreux rôles, on compte la Maréchale (*Der Rosenkavalier* / Strauss), La Comtesse Madeleine (*Capriccio* / Strauss), *Arabella* (Strauss), Christine (*Intermezzo* / Strauss), la Comtesse Almaviva (*Le Nozze Di Figaro* / Mozart), Fiordiligi (*Così fan tutte* / Mozart), Donna Elvira (*Don Giovanni* / Mozart), Ellen Orford (*Peter Grimes* / Britten), La Gouvernante (*The Turn Of The Screw* / Britten), *Lady Billows* (*Albert Herring* / Britten), Louise (Charpentier), Blanche de la Force (*Dialogues des Carmélites* / Poulenc) et Elle (*La Voix Humaine* / Poulenc). Parmi les chefs d'orchestre avec lesquels elle a travaillé, on compte notamment, Andrew Davis, Bernard Haitink, Vladimir Jurowski, Carlos Kleiber, Antonio Pappano et Simon Rattle.

Plus récemment, Felicity a montré un vif intérêt pour l'opérette. En 1993, elle a chanté le rôle-titre dans *La Veuve Joyeuse* de Franz Lehár au festival de Glyndebourne donnant lieu à un enregistrement pour EMI; un rôle qu'elle avait déjà tenu sur scène à Nancy et Paris dans les années 80. En 1999, Felicity apparaît dans le rôle de Rosalinde dans *La Chauve-souris* de Johann Strauss à Chicago. Son interprétation du rôle-titre de *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach au Théâtre du Châtelet à Paris mis en scène par Laurent Pelly et dirigé par Marc Minkowski remporte un grand succès en 2000. Felicity retrouve la même équipe pour *La Grande Duchesse de Gerolstein* d'Offenbach à Paris en 2004.

Felicity est reconnue en tant qu'artiste de concert, travaillant avec tous les grands chefs d'orchestres et les grandes phalanges. Elle est une récitaliste réputée après tant d'années à chanter avec Graham Johnson qu'elle a rencontré pendant leurs années d'études à la Royal Academy of Music. Son répertoire comprend notamment des lieder de Strauss, Schubert, Wolf et Brahms ainsi que les maîtres de la mélodie française. Naturellement, Felicity est également très attachée à la mélodie anglaise, en particulier les mélodies de Benjamin Britten et William Walton. Elle est membre fondateur du Songmakers' Almanac créé par Graham Johnson.

Docteur honoris causa de nombreuses universités dont celles d'Oxford, Londres, Leicester, Sussex, de la Royal Academy of Music and Drama de Glasgow et de la Sorbonne à Paris, Felicity Lott s'est vue décerner en 1990 le titre d'Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres et en 2001 le titre de Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur. En 1990, Felicity a été faite Commandeur de l'Empire Britannique (CBE) et depuis 1996, elle est Dame Commandeur de l'Empire Britannique. En 2003, elle s'est vu décerner le titre de Bayerische Kammersängerin et a reçu en 2010 la Wigmore Hall Medal.

THE KING'S SINGERS

Connus pour posséder "un mélange vocal impeccable, enchantant l'oreille de la première à la dernière note" (Gramophone Magazine), les King's Singers maintiennent le calibre le plus haut des concerts a cappella, et continuent d'être l'un des ensembles vocaux les plus sollicités au monde. La reconnaissance de leur célébrité a été soulignée par un prestigieux Grammy pendant la cérémonie de 2009.

Avec plus de 120 représentations par an, ils enchantent leurs admirateurs dispersés aux quatre coins du globe. Ils ont chanté d'Anchorage aux Açores, de Beirut à Pékin, de la ville du Cap à Copenhague et de Zweibrücken à Zurich, et dernièrement au Royal Albert Hall à Londres, au château de The Sage Gateshead, à King's College Chapel, au Birmingham Symphony Hall, au Philharmonique de Berlin, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Salzburg Mozarteum, à la Salle Gaveau à Paris et aux Etats-Unis (Cincinnati, Lincoln Center à New York, Dallas, Salt Lake City avec the Utah Symphony, Princeton, Carnegie Hall à New York).

Le répertoire des King's Singers en concert et en CD est énorme. Ils ont collaboré avec un grand nombre de personnalités comme le pianiste Emanuel Ax, la légende de jazz George Shearing, la soprano Kiri te Kanawa, la mezzo-soprano Marilyn Horne, la percussionniste Evelyn Glennie ainsi que le groupe de world music Sarband, le groupe de cordes Concordia, le WDR Big Band of Cologne, et la Chorale Mormon Tabernacle, The Cincinnati Pops Orchestra, et le groupe d'ancienne musique improvisée L'Arpeggiata. Parmi les nombreux compositeurs ayant écrit pour le groupe, on peut citer György Ligeti, Richard Rodney Bennett, Luciano Berio, Peter Maxwell Davies, Krzysztof Penderecki, Eric Whitacre, Toru Takemitsu ou encore John Tavener.

Le groupe a reçu de nombreux prix et récompenses pour ses enregistrements y compris un Grammy en 2009 pour l'album Simple Gifts. En collaboration récente avec Signum Classics, le groupe a effectué plusieurs enregistrements sur divers répertoires : Landscape & Time, (un album contemporain), Simple Gifts (un album studio de musiques folk, spirituelle et de pop lancé au cours de la 40ème saison en 2008). Ils ont enregistré récemment un album intitulé Romance du Soir, composé de pièces de Saint-Saëns, Schubert et autres. Le charme et l'intelligence des King's Singers sont encore plus appréciés au sein des ateliers et masterclasses auxquels ils participent. Le groupe est Prince Consort Ensemble en résidence au Royal College of Music à Londres, et participent deux fois par an au Festival de Musique de Schleswig-Holstein.





Jeudi 14 & vendredi 15 juin

► 20h30

LES GRANDES ESPERANCES (théâtre) D'après Charles Dickens

**Théâtre de la Découverte
Dominique Sarrazin**

Adaptation et mise en scène : Dominique Sarrazin

Scénographie : Ettore Marchica

Création son : Marie Jo Dupré

Création Costumes : Catherine Lefebvre

Création Lumières : Guillaume Xavier

Avec :

Dominique Sarrazin

Sophie Bourdon

Annick Gernez

Catherine Gilleron

Céline Dupuis

Cyril Brisse

Esther Van Den Driessche

Nicolas Cornille

François Godart

Jean-Maximilien Sobocinski

Création - Coproduction Château d'Hardelot

"Quand nous ouvrons un roman de Dickens, le texte à lire est déjà joué. (...) Jamais, en effet, écriture ne fut plus ludique, plus ostentatoire, plus complaisamment rhétorique. (...) Jamais oeuvre romanesque ne plus dramaturgique, tant dans sa conception que dans sa réalisation."

(Anny Sadrin, Dickens ou le roman - théâtre - PUF écrivains, 1992)

DICKENS 2012



Note du metteur en scène

Appelé, savoureuse obligation, à célébrer l'anniversaire de la venue au monde du plus populaire des romanciers anglais et trois ans après la création par ma compagnie de "Mon Copperfield" (coproduction Théâtre national de Région), je me suis naturellement tourné vers ces Grandes Espérances écrites 10 ans après David Copperfield - plus spécifiquement, cette fois, attiré par une passion commune avec l'écrivain le théâtre.

Cet aspect de sa biographie et de son oeuvre est peu, pour ne pas dire totalement, ignoré du public français. Or, le théâtre, dans toutes ses formes - du mélodrame, au grotesque et à l'opérette, sans oublier le grand Will, Dickens le pratiqua sans discontinuer jusqu'à y épuiser ses dernières forces. Les Dickensiens de la planète n'ignorent pas qu'il fut un lecteur public acclamé de Londres à Boston - imitateur hors pair, régisseur, accessoiriste, souffleur, adaptateur, il s'adonnait au théâtre et à la lecture publique, comme (aux dires de son biographe Forster) à une drogue - le plus souvent dans les moments difficiles de sa vie privée ou professionnelle. 1861, en pleine composition des Grandes Espérances, ses déboires familiaux furieusement envahissants, les dettes de sa revue, son amour pour la jeune comédienne Ellen Ternan le poussent à monter sur les planches pour se délivrer, dans un rapport direct au public, de la charge écrasante de l'écrivain désespéré, et mettre en pratique ce qui le hante depuis ses débuts, la construction d'un récit et d'un monde imaginaire qui "parle" - charriant le burlesque, le pathos, la création d'atmosphères géographiques et sociales et par dessus tout composant une galerie incroyable de personnages inoubliables.

Les Grandes Espérances est comme Copperfield un roman à la première personne. Mais il ne s'agit plus d'une errance et d'une destinée de la naissance à l'écriture, mais d'une épopée tragico-comique de l'aveuglement, celui du héros - Pip - enfant pauvre, délaissé, méprisé qui, par le plus grand des hasards romanesques semble promis à l'avenir confortable d'un gentleman. Bref, à sortir de sa classe d'origine, pour accéder aux moeurs, langages et amours de la haute société londonienne. Y parviendra-t-il ou s'imaginera-t-il y parvenir ? Dickens déploie une multitude de scénarii pour mieux nous égarer avec un humour féroce, un sens acéré du portrait et par-dessus tout avec la palette d'un écrivain "atmosphérique".

Voilà ce qui d'emblée, me motive pour cette adaptation, qui, tout en conservant le corps du récit, s'attachera surtout à faire se rencontrer aujourd'hui l'écrivain - acteur - lecteur - manipulateur - et le public le plus large.

Dominique Sarrazin



THEÂTRE DE LA DECOUVERTE

La compagnie Théâtre de la découverte, née en 1981 (succédant à l'Association pour le Théâtre, née en 1978) est installée dans les murs de la Verrière, au 28, rue Alphonse Mercier à Lille depuis le 21 Janvier 1992, on s'en souvient précisément !

Dirigée par Dominique Sarrazin (auteur, acteur, metteur en scène), la compagnie crée dans son lieu un répertoire qui lui est propre, axé sur l'humour, l'imaginaire et la recherche d'une écriture contemporaine.

L'équipe (petite, mais soudée !) est composée de 7 personnes (comédiens, relation publique, scénographe - constructeur, régisseur).

Depuis sa création la compagnie s'attache à faire travailler pour ses créations le plus grand nombre possible de techniciens et de comédiens.

Dominique SARRAZIN

Auteur, acteur et metteur en scène, et après des débuts au café-théâtre, il participe très jeune à la grande aventure de la décentralisation dans la Région Nord-Pas de Calais : au Théâtre populaire des Flandres (1974) avec *Candide*, d'après Voltaire mis en scène par Cyril Robichet, au Théâtre La Fontaine avec *Capitaine Clown* mis en scène par René Pillot.

En 1975, il est artiste permanent au Théâtre de la Salamandre que dirige Gildas Bourdet en tant que comédien et co-auteur auprès de Marieff Guittier, il y crée notamment *Arlequin au pays noir*, *Martin Eden*, *La station Champbaudet*, de Labiche.

Au Théâtre de la Planchette, en 1979, il joue dans *Rabelais* mis en scène par Pierre-Etienne Heymann

En 1981, il crée sa Compagnie : le théâtre de la découverte.

Il y écrit, joue et met en scène notamment : *Mark Twain* (1978), *Airs de famille* (1979), *La moitié du temps* (1980), *Benchley en poche* (1982), *L'odieux percolateur* (1982), *André Frédérique* (1983), *Entre deux portes* (1983), *Souvenirs familiers* (1985), *La chasse aux corbeaux* , d'Eugène Labiche (1985-86), *Conférence de presse* (1986-87-88-89), *Le petit triptyque des soumissions* (1988-89) *Karpelapin* (1989-90), *Courage* (4 fois), *ça presse...* (1989-90) *Solo...s* (1992). *Jude l'obscur* d'après Thomas Hardy (adaptation 1993-94) *Cassandra* d'après le récit de Christa Wolf (96-97) *Stimulant, amer et nécessaire* d'Ernesto Caballero, *Hum 1 (petits en-cas d'humour)* et *Hum 2 (petits accrocs d'amour)* Montage de textes de Thurber, Topor, Grace Paley, Desproges, Norge, Sarrazin..., *Les mains dans les mots* - Montage d'après le *Verbier* de Michel Volkovitch, *L'obscur été*, d'après le "*Journal de guerre*" de Jean Malaquais, *Paroles contre l'ombre*, d'après Violette Leduc, Marguerite Duras, Charlotte Delbo, Rosine Crémieux, Sylta Busse, Dora Schaul, Suzanne Loiseau - Chevalley, Gritou et Annie Vallotton, *L'enfance d'un chef*, d'après "*le Mur*" de Jean-Paul Sartre, *Gueules de l'emploi*, Montage de textes, *Planète sans visa*, d'après Jean Malaquais, *Européana*, d'après Patrik Ourednik, *(Mon) Copperfield*, d'après Charles Dickens.

Auteur et co-auteur de :

Commencez sans nous (spectacle de café-théâtre), *Arlequin au pays noir* (sur un canevas de Ronny Coutteure), *Martin Eden* (co-adaptation), *Airs de famille* (avec Alain Nempont), *La moitié du temps* (avec Alain Nempont), *L'odieux percolateur* (adaptation), *André Frédérique* (co-adaptation), *Entre deux portes*, *le petit triptyques des soumissions*, *Karpelapin*, *Courage* (4 fois), *ça presse...*, *Album blanc* (opéra des villes), *solo...s*, "*... , Le ciel sur la Terre, Où s'en va la nuit ?...*"

Samedi 16 juin

► 19h : chic-pic-nic !

► 20h30

SCOTTISH SONG'S Beethoven

L'Armée des Romantiques

Magali Léger, soprano

Alain Buet, baryton

Alexis Kossenko, flûte

Emmanuel Balssa, violoncelle

Rémy Cardinale, piano

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

Sept variations sur le thème de « God save the King » WoO 78

Variations on folksongs opus 105 et 107 (extraits) pour piano

Scottish Songs, Op. 108 (extraits)



Photo : © JB Millot

L'ARMEE DES ROMANTIQUES

Epoque polémique émaillée de combats artistiques et de conflits esthétiques, le 19ème siècle est une période d'effervescence, riche en découvertes : un nouveau langage musical s'établit.

Le propos de L'Armée des Romantiques est de restituer le répertoire de la musique de chambre française dans le contexte intellectuel et artistique de l'époque, de retrouver l'atmosphère stimulante des salons, de mettre en scène tous les acteurs de cette période de mutation.

Ensemble à géométrie variable, formation instrumentale ou vocale selon les programmes, L'Armée des romantiques sort des sentiers battus, ne se contente pas de faire écouter des œuvres, mais met en scène et permet de comprendre toute une époque au travers des sujets et thèmes qui faisaient débat dans les salons parisiens du 19ème. L'Armée des Romantiques est artiste résident à la Fondation Singer Polignac.

MAGALI LEGER / soprano

Magali Léger a commencé ses études de chant avec Christiane Eda-Pierre, et les poursuit avec Christiane Patard au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où elle obtient le premier prix à l'unanimité en 1999.

En 2003, elle est nommée dans la catégorie "Révélation" des Victoires de la Musique.

Elle devient rapidement une habituée des plus grandes scènes de concert et d'opéra (Opéras de Lyon, Nantes, Metz & Rouen, Opéra Comique, Grand-Théâtre du Luxembourg, Châtelet, Cité de la Musique, Lincoln Center à New-York, Teatro Comunale de Bologne, Vienne, Festivals d'Aix en Provence, de Beaune, etc...), où elle aborde aussi bien le répertoire baroque que la création contemporaine, sans négliger les joyaux du répertoire classique et romantique.

Au contact de personnalités telles que Marc Minkowski, Michel Plasson, Evelino Pido, Eliahu Inbal, William Christie, Emmanuelle Haim, Macha Makeïeff, Laurent Pelly, Raoul Ruiz, Jérôme Deschamps, elle chante dans Mignon, La Veuve Joyeuse (Léar), Le Roi malgré lui et L'Etoile (Chabrier), Thaïs (Massenet), Werther, Don Pasquale et l'Elixir d'Amour (Donizetti), Les Pêcheurs de perles (Bizet), Porgy and Bess (Gershwin), L'Echelle de Jacob (Schönberg), Elephant Man (de Laurent Petitgirard), Médée (Michèle Reverdy, création), La Belle Hélène et Orphée aux Enfers (Offenbach), sans oublier Mozart avec Les Nozze di Figaro, Idomeneo, et L'Enlèvement au Sérail.

Les saisons dernières, elle a interprété "Minka" du Roi malgré lui de Chabrier à l'Opéra de Lyon, et à l'Opéra comique à Paris. On a également pu l'entendre dans L'Amant Jaloux de Gretry à l'Opéra Royal de Versailles et encore à l'Opéra Comique sous la direction de Jérémie Rohrer, et dans La vie parisienne, d'Offenbach au Capitole de Toulouse mise en scène par Laurent Pelly. Puis elle était la "Thérèse" des Mamelles de Tirésias, au festival de Feldkirch et au théâtre Impérial de Compiègne, "Fatime" dans Abu-Hassan de Carl Maria von Weber, à l'opéra de Besançon et "Musetta" dans La Bohème à l'Opéra de Saint-Etienne.

Deux disques avec son ensemble baroque Rosasolis sont parus en 2009 et 2010, l'un consacré aux motets et sonates de Haendel et l'autre aux cantates de Pergolèse. Magali Léger se produit régulièrement en concert avec orchestre -- mentionnons une tournée Haendel en Europe avec Le Concert d'Astrée -- ou avec des pianistes tels que Rémy Cardinale, ou Marcela Roggieri, dans des répertoires qui vont de Chopin à Piazzola. Elle travaille depuis plusieurs années avec le compositeur et pianiste Michaël Levinas qui a souhaité enregistrer avec elle les mélodies de Fauré, dont La Bonne Chanson. Magali Léger a créée en 2011, à l'Opéra de Lille, La Métamorphose, le nouvel opéra de Levinas basé sur la célèbre nouvelle de Kafka.

Dimanche 17 juin

► 17h : Tea time !

► 18h

CHANSON PERPETUELLE Chausson, Gounod, Britten, Penard...

Dame Felicity Lott, soprano

Quatuor Debussy

Maciej Pikulski, piano

Ernest CHAUSSON (1855-1899), *Chanson perpétuelle*

Olivier PENARD (né en 1974), *Polyptyque du Diamant*

Ernest CHAUSSON, *Le Temps des lilas*

Charles GOUNOD (1818-1893), *The Fountains mingle with the river*

Reynaldo HAHN (1874-1947), *The Swing*

Benjamin BRITTEN (1913-1976), *Fancie*

Maude Valery WHITE, *Chantez, chantez jeune inspirée*

Francis POULENC (1899-1963), *Fancie - Les Chemins de l'amour*



Photo : © Rémi Vimont

DAME FELICITY LOTT / soprano
(voir page 23)



MACIEJ PIKULSKI / piano

Pianiste soliste, musicien de chambre et accompagnateur de grandes voix, Maciej Pikulski s'est déjà produit en concert dans près de 30 pays sur 5 continents....

Né en Pologne en 1969, il fait ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient un Premier Prix de piano à l'unanimité, un Premier Prix de musique de chambre et un Prix de l'accompagnement vocal.

Il y est ensuite admis en Cycle de Perfectionnement et devient lauréat de la Fondation France Télécom « Découvertes ».

Après avoir travaillé le piano avec Dominique Merlet, Maciej Pikulski se perfectionne ensuite auprès du pianiste anglais Clive Britton (lui-même élève de Claudio Arrau) et complètera sa formation auprès d'autres grands maîtres du piano - Dimitri Bashkirov, Jacques Rouvier, Pascal Devoyon, Marie-Françoise Bucquet, Georges Pludermacher.

En qualité de soliste Maciej Pikulski a enregistré trois disques: le 2e Concerto pour piano et orchestre de Rachmaninov complété par des oeuvres de Liszt et Chopin, les Lieder de Schubert transcrits au piano par Liszt puis récemment « L'Hommage à Rachmaninov » (sortie septembre 2009).

Il est invité en tant que soliste en Russie, Inde, Sri Lanka, Suisse, Belgique, Italie, Espagne, Pologne, ainsi qu'à La Réunion. En France il se produit entre autres à Radio France, au Festival Chopin de Bagatelle, Festival Liszt en Provence, Festival Nancyphonies en Lorraine, au Musée d'Orsay, au Midem, aux Invalides... Il joue aussi avec divers orchestres : français, britanniques, belges, roumains, et italiens.

En 2004 il a été choisi par la Société Chopin à Paris pour jouer le rôle - titre dans le Concert - Reconstitution du Dernier Concert de Chopin à Paris, et en 2006 il a été invité pour participer à l'intégrale des sonates de Mozart au Festival de San Sebastian en Espagne.

Egalement musicien de chambre, Maciej Pikulski enregistre 2 disques avec le violoncelliste Raphaël Chrétien et se produit avec les plus éminents artistes français: Gérard Caussé, Alain Marion, Régis Pasquier, Laurent Korcia, Marc Coppey, Dominique de Williencourt, Henry Demarquette, Olivier Charlier, Philippe Aiche, Le Quatuor Arpeggione, Marie - Christine Barrault, François Castang...

Il s'est également produit aux côtés de Felicity Lott, Renée Fleming, Maria Bayo, Patricia Petibon, Mireille Delunsch, Laurent Naouri, Udo Reinemann, Annick Massis, Edith Wiens, et tout particulièrement José van Dam dont il est depuis 1993 le pianiste exclusif et qu'il accompagne pour trois enregistrements discographiques ainsi qu'en récital dans les plus grandes salles du monde - Carnegie Hall à New York, La Scala de Milan, Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles, Concertgebouw d'Amsterdam, Teatro Colon à Buenos Aires, Théâtre des Champs Elysées à Paris...

La presse, quant à elle, a également remarqué ses qualités en soulignant chez lui sa "sensibilité poétique" (Globe and Mail, Toronto), sa "technique puissante" (New York Times) et en le qualifiant "magnifique musicien" (Le Figaro) et de "grand pianiste" (Corriere de la Serra).

Passionné par la pédagogie, Maciej Pikulski a donné des master-classes en Chine (Shanghai), au Brésil (Sao Paulo), au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, au Conservatoire d'Amsterdam, Conservatoire de Région de Montpellier, à Strasbourg et à la Réunion.

Il est également titulaire du poste de professeur au Conservatoire Supérieur de San Sebastian (Espagne) et enseigne chaque année aux Académies d'été de Nancy.

LE QUATUOR DEBUSSY

Christophe Collette, premier violon

Dorian Lamotte, second violon

Vincent Deprecq, alto

Fabrice Bihan, violoncelle

Premier Grand Prix du concours international de quatuor à cordes d'Évian 1993, Victoire de la musique 1996, le Quatuor Debussy jouit d'une reconnaissance professionnelle incontestable. Voilà plus de vingt ans que le Quatuor partage avec les publics du monde entier ses interprétations musicales sur les scènes les plus prestigieuses. Japon, Chine, États-Unis, Russie... ses tournées régulières lui ont permis de se faire un nom sur tous les continents.

Parmi les valeurs et engagements du Quatuor Debussy, on retrouve la curiosité, la surprise, le renouvellement, la découverte et le partage. En créant des passerelles avec différents domaines artistiques comme la danse (Maguy Marin, Anne Teresa De Keersmaeker, Wayne Mac Gregor, Abou Lagraa, Mourad Merzouki...), le théâtre (Philippe Delaigue, Richard Brunel, Jean Lacornerie...) ou encore les musiques actuelles et le jazz (Olivier Mellano, Enrico Rava...), le Quatuor n'est jamais à court d'idées novatrices ! Ayant depuis longtemps choisi de mettre l'accent sur la transmission, le Quatuor Debussy anime chaque année des ateliers pédagogiques en direction des jeunes. Il est également à l'initiative de rencontres pour tous afin de faire partager sa passion pour les musiques d'hier et d'aujourd'hui.

Plus de 20 disques, 3 disques à 4fff Têlérâma, de multiples diapasons, de nombreuses étoiles et des Chocs (Monde de la musique, Classica) ! Après l'intégrale des quatuors de Chostakovitch, le Quatuor Debussy continue à enrichir sa collection notamment en musique française (Bonnal, Onslow, Ravel/Fauré, Witkowski). Son dernier enregistrement est consacré à Guillaume Lekeu, talentueux compositeur franco-belge méconnu (Timpani). Le Quatuor nous entraîne aussi dans ses explorations artistiques : collaboration sur l'album intitulé La Chair des anges d'Olivier Mellano (Naïve, 2006), deux albums de comptines pour enfants avec Philippe Roussel, la transcription de concertos pour piano de Mozart et sa version du célèbre Requiem de Mozart pour quatuor à cordes (Decca - Universal Music France, 2009).



Vendredi 22 juin

► 20h30

DEVILL'S DREAMES

Les Witches

Bruno Benne, danseur

Pascale Boquet, cordes pincées (luth et guiterne)

Mickaël Cozien, cornemuse

Odile Edouard, violon

Freddy Eichelberger, orgue (régale) et cistre

Adeline Lerme, danseuse

Claire Michon, flûtes

Sylvie Moquet, viole de gambe

Chorégraphie : Bruno Benne et Adeline Lerme de la *compagnie Fêtes galantes*, avec la complicité de Béatrice Massin

Création lumière et régie : Benoit Colardelle

Avec *Deville's dreames*, le démon de la scène reprend possession des *Witches* avec la complicité d'Adeline Lerme et Bruno Benne, danseurs contemporains, spécialistes des danses baroques de la *compagnie Fêtes galantes*.

Huit personnages, dans des rôles confondus de musiciens et de danseurs, emmènent le public vers les enfers dans leur double aspect de rêve évanescant et de grondements telluriques et démoniaques.

Au XVII^e siècle, avec un contenu émotionnel très présent dans l'imaginaire et le quotidien, le thème des enfers est un vivier riche de création qui servira de miroir à la double vision de l'enfer contemporain, sombre et attirant.

Quinze ans après la création de *Shakespeare en ballads*, expérience théâtrale qui avait soudé définitivement le groupe, les *Witches* remettent la musique des îles britanniques de cette époque dans son contexte scénique grâce à une mise en scène chorégraphiée et diablement rythmée.

Coproduction : Conseil Général du Pas de Calais – Château d'Hardelot.

L'ensemble est subventionné par la DRAC Poitou Charente.

Avec le soutien de la *compagnie Fêtes galantes*

LES WITCHES

Créés en 1992 par un groupe d'amis encore au centre de l'ensemble, Les Witches n'ont pas cessé depuis d'explorer les musiques des îles britanniques et du Nord de l'Europe, aux confins de la Renaissance et du Baroque. Ce répertoire infiniment riche, touchant et accessible, leur permet de faire partager à un vaste public leur goût pour la découverte, l'improvisation, et la rencontre avec d'autres artistes.

Ainsi, Shakespeare en Ballads - concert de musique et de mots - associait un comédien aux instrumentistes en un spectacle qui rencontra un succès important de 1997 à 2010. Une nouvelle création (en 2012), sur le thème des Enfers, mêlera danseurs, mimes et musiciens.

Chaque programme musical est conçu autour d'une thématique, et l'ensemble tient à donner un sens et une forme adaptés à celle-ci. Au fil des créations, par amitié et pour enrichir la palette sonore du groupe, les « Witches historiques » ont fait appel à des « Guest Witches », constituant ainsi une petite communauté artistique qui partage les mêmes valeurs humaines et musicales, groupe résolument sans chef, et fidèle à ses convictions premières... Par leur travail de fond, inscrit dans la durée, Les Witches ont acquis une place particulière dans le paysage de la musique ancienne en France et en Europe.

Cinq enregistrements parus sur CD (Hortus en 1997 puis Alpha production depuis 2002), conçus et édités sans hâte ni boulimie, jalonnent le parcours de l'ensemble. Tous ont rencontré un succès réel tant chez les professionnels qu'auprès du public. Nobody's Jig a même suscité un engouement tout particulier, qui a incité l'ensemble à publier Nobody's book, cahier qui permet à tout musicien du débutant au professionnel, de l'amateur à l'enseignant, de s'approprier ces musiques ou même de « jouer avec Les Witches ». L'année 2011 est marquée par de nouvelles rencontres inattendues ou provoquées, et le début de nouvelles aventures humaines et artistiques :

Sollicitées par Arnaud des Pallières, Les Witches réaliseront la musique de son film Michael Kohlhaas, tourné à l'automne 2011 ;

L'invitation de Siobhan Armstrong (harpiste irlandaise) pour la création d'un programme de musique irlandaise ancienne (Création à l'Abbaye de Royaumont et dans le cadre du festival d'Arques la Bataille (76), enregistrement Alpha en 2012) ; L'élaboration d'un spectacle autour des « Enfers » avec la chorégraphe Béatrice Massin (printemps 2012).



Samedi 23 juin

► 19h : chic-pic-nic !

► 20h30

LES NUITS D'ÉTÉ
Berlioz, Delius, Fauré

Stéphanie d'Oustrac, mezzo-soprano
Pascal Jourdan, piano

Jacques DE LA PRESLE (1888-1969), *Quatre mélodies*
Louis VIERNE (1870-1937), *Trois stances d'amour et de rêve*
Claude DEBUSSY (1862-1918), *Mélodies*
Frederick DELIUS (1862-1934), *Mélodies*
Franck BRIDGE (1879-1941), *Trois Sketches pour piano*
Hector BERLIOZ (1803-1969) *Les Nuits d'été*



► 22h45

SYMPHONIES NOCTURNES

Lully, Delalande, Marais

Academie des Vingt-Quatre violons du Roy

Patrick Cohen-Akenine, direction

Concert exceptionnel dans la cour du Château d'Hardelot avec mise en lumière.

A la nuit tombante, dans le cour du Château d'Hardelot les musiciens du Royal College of Music et du Conservatoire National de Paris se retrouvent pour ressusciter l'orchestre des Vingt Quatre violons du Roy.

Coproduction Centre de musique baroque de Versailles – Festival de Radio France et de Montpellier – BBC PROMS – Midsummer Festival du Château d'Hardelot

Partenaires pédagogiques : Royal College of Music – Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris – Conservatoire de Versailles – Conservatoire d'Orsay



Photo : © Rémi Vimont

cmv
Centre de musique
baroque de Versailles



STEPHANIE D'OUSTRAC, mezzo-soprano

Arrière petite nièce de Francis Poulenc et arrière petite nièce de Jacques de la Presle (prix de Rome de composition), Stéphanie d'Oustrac chante en cachette toute petite déjà. Mais ses années à la Maîtrise de Bretagne dirigée par Jean-Michel Noël vont bouleverser sa toute jeune vie. Attirée surtout par le théâtre, c'est en écoutant Teresa Berganza en récital qu'elle découvre l'art lyrique.

Son baccalauréat en poche, elle quitte alors Rennes pour intégrer le Conservatoire National Supérieur de Lyon. Avant même de recevoir son premier prix, William Christie - rencontre déterminante pour sa carrière - lui offre son premier beau rôle de tragédienne à l'Académie d'Ambronay : Médée dans *Thésée* de Lully. Il est le premier à voir en elle ses talents de chanteuse et de comédienne en lui confiant par la suite le rôle de Psyché dans *Les Métamorphoses de Psyché* (Lully-Quinault / Molière-Corneille). Indéniablement, ses débuts sont marqués par l'univers du répertoire baroque. Après William Christie, elle travaille avec des chefs réputés comme Jean Claude Malgoire, Gabriel Garrido et Hervé Niquet. En même temps, Stéphanie d'Oustrac est choisie pour incarner tour à tour des rôles de jeunes premières et de travestis appartenant pleinement au répertoire classique.

Ses qualités de diction la font rapidement remarquer et devenir une des figures incontournables du répertoire français. Ses interprétations saluées de Médée et d'Armide la mènent logiquement à Carmen : prise de rôle à l'Opéra de Lille en mai 2010 et encensée unanimement par la critique.

Dans le même temps, ses représentations de *La Voix Humaine* (abbaye de Royaumont, Toulouse en 2010) et de *La Dame de Monte-Carlo* subjuguent définitivement les amateurs de Poulenc. Néanmoins pour Stéphanie d'Oustrac, il n'y a pas que la voix. Artiste intensément comédienne, sa personnalité généreuse et sa plastique irréprochable lui permettent d'aborder toute la panoplie des types féminins : jeune femme, fille en fleur (Zerline, Argie, Psyché, Mercedes, Callirhoé, Périchole, Belle-Hélène), amante trompée et abandonnée (Médée, Armide, Didon, Phèdre, Ottavia, Cères, Erénice, Elle), femme fatale (Carmen) et travesti (Nicklausse, Sesto, Ruggiero, Lazuli, Cherubino, Annio, Oreste, Ascagne)... Grâce à ces différents rôles, elle fait régulièrement de vraies rencontres avec de prestigieux metteurs en scène parmi lesquels Laurent Pelly (*Belle-Hélène*, *La Périchole*, *Les Contes d'Hoffmann*), Robert Carsen (*Armide*), Jérôme Déschamps (*L'Etoile*), Jean-Marie Villégier (*Les Métamorphoses de Psyché*), Yannis Kokkos (*Giulio Cesare*, *Phaedra*, *Didon & Enée*), Mariame Clément (*Belle-Hélène*), Vincent Vittoz (*La Voix Humaine*), David McVicar (*Giulio Cesare*), Jean-François Sivadier (*Carmen*), les chorégraphes Montalvo/Hervieu (*Les Paladins*), Christian Rizzo (*La Voix Humaine*)...

Aujourd'hui, sa voix et sa présence scénique incontestées séduisent les plus grands chefs tels que Marc Minkowski, John Eliot Gardiner, Myung-Whun Chung, Alan Curtis, Christopher Hogwood, Jesus Lopez-Cobos, Alain Altinoglu, René Jacobs, Fabio Biondi, Claude Schnitzler, Giuseppe Grazioli, Jean-Yves Ossonce, John Nelson, Jean-Claude Casadesus ... pour ne citer qu'eux.

Invitée par de très nombreux théâtres français : Opéra National de Paris, Opéra Comique, Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra Royal de Versailles, Opéras de Rennes, Nancy, Lille, Tours, Marseille, Montpellier, Caen, Lyon, Bordeaux, Toulouse, Avignon... Elle est également appréciée à l'étranger : Baden-Baden, Luxembourg, Genève, Lausanne, Madrid (teatro de La Zarzuela), Londres (Barbican), Tokyo (Bunkamura), New-York (Lincoln Center), Opéra de Shanghaï...

Stéphanie d'Oustrac prend aussi beaucoup de plaisir à participer à des festivals : Aix-en-provence, Saint-Denis, Radio-France Montpellier... En 2009, son rôle de Sesto (*Giulio Cesare*) l'opéra de Glyndebourne fut un immense succès. Artiste éclectique au talent complet, elle donne régulièrement des concerts de musique de chambre avec les ensembles Amarillis, Il Seminario Musicale, Les Paladins, La Bergamasque ou Arpeggiata. Elle se produit également en récital, principalement depuis 1994 avec son grand ami pianiste Pascal Jourdan. Stéphanie d'Oustrac a en outre été récompensée par plusieurs prix: Prix Bernac (1999), Radios Francophones (2000), Victoires de La Musique (2002), Gramophone Editor's Choice pour le CD de Haydn (2010). Parmi ses projets, citons plusieurs concerts avec Amarillis, reprise de *Carmen* à Caen, *Cléopâtre* de Berlioz avec l'Orchestre The Age of Enlightenment à Londres, spectacle *Poulenc Cocteau* à Besançon et au Théâtre de l'Athénée à Paris, reprise de *La Belle-Hélène* à Strasbourg, Mère Marie de l'Incarnation (*Le Dialogue des Carmélites*) à Avignon, Cybèle (*Atys*) à l'Opéra Comique, Sesto (*La Clémence de Titus*) à l'Opéra de Paris...

Pour résumer sa personnalité, on peut vraiment affirmer que Stéphanie d'Oustrac est une artiste engagée dans ses rôles à 200% qui aime donner au public tout ce qu'elle reçoit de son passionnant métier.

LES VINGT-QUATRE VIOLONS DU ROI : ACADÉMIE D'ORCHESTRE (2012)

En 2012, le Centre de musique baroque de Versailles lance la première Académie d'orchestre autour de ses instruments reconstruits. En partenariat avec de prestigieuses structures d'enseignement, le Royal College of Music de Londres et le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, ainsi que les Conservatoires de Versailles et Orsay, le CMBV a sensibilisé un réseau de partenaires enthousiastes à l'idée de confier à de jeunes musiciens le soin de faire revivre les Vingt-quatre Violons.

Encadrés par le violoniste et chef d'orchestre Patrick Cohën-Akenine, les quarante étudiants retenus pour participer à l'Académie se produiront sous sa direction puis sous celle de Sir Roger Norrington dans des lieux et des festivals prestigieux en France et en Angleterre.

LA RECONSTITUTION DES VINGT-QUATRE VIOLONS DU ROI

En 2007, le Centre de musique baroque de Versailles, associé à des musiciens, des luthiers et des organologues, se lance dans un projet ambitieux : celui de reconstituer l'orchestre mythique des Vingt-quatre Violons du roi afin de retrouver la plénitude sonore des œuvres française des XVII^e et XVIII^e siècles. Sous l'impulsion du violoniste et chef d'orchestre Patrick Cohën-Akenine (directeur musical de l'ensemble *Les Folies Françaises*), le CMBV propose de franchir une nouvelle étape dans l'interprétation de la musique baroque française, et de recréer progressivement cet orchestre mythique. Il s'est associé pour cela aux luthiers Antoine Laulhère et Giovanna Chittó qui ont cherché à recréer les instruments disparus en s'appuyant sur les documents et traités anciens ou les sources iconographiques disponibles.

« En recréant cet orchestre en partenariat avec le CMBV, Les Folies Françaises ne cèdent pas à la tentation d'une vaine reconstitution historique : il s'agit bien plutôt de développer un son qui nous est propre, de marquer notre identité sonore dans le paysage baroque. Si l'orchestre des Vingt-quatre Violons du roi existait déjà sous ce nom durant la première moitié du XVII^e siècle, il s'est véritablement structuré et imposé sous Lully. Artisan et farouche défenseur de l'identité musicale française, le Surintendant interdisait notamment aux « Vingt-quatre » l'emploi de diminutions ou passagi issus de la tradition italienne, pour plus de clarté harmonique. Eminemment français, historiquement parlant, cet orchestre a vocation à rayonner internationalement. Le son global de l'orchestre sera beaucoup plus caractérisé et nous permettra d'entendre avec plus de clarté le contrepoint très écrit des grandes pages de la musique française des XVII^e et XVIII^e siècles. Cette « redécouverte » du son français sera sans doute un choc pour le monde musical. Mais c'est avant tout un défi que le Centre de musique baroque de Versailles se devait de relever. Partenaire de toutes les grandes aventures baroques depuis deux décennies, le CMBV est le meilleur garant de la renaissance du premier orchestre d'État, envié de toutes les Cours européennes du Grand Siècle. Je suis donc heureux et fier d'être l'ambassadeur, aux côtés du CMBV, de ce magnifique projet. »

Patrick Cohën-Akenine



Dimanche 24 juin

► 19h : chic-pic-nic & rencontre d'artistes

► 20H30

HANDEL'S HEROINES

The King's Consort
Robert King, direction
Sophie Junker, soprano

George Frederic HANDEL (1685-1759)

Overture to Tamerlano

Oh Jove, in pity (Semele)

With darkness deep (Theodora)

Choirs of angels all around thee (Deborah)

Concerto grosso in G (op 3, no 5)

Piangerò (Giulio Cesare)

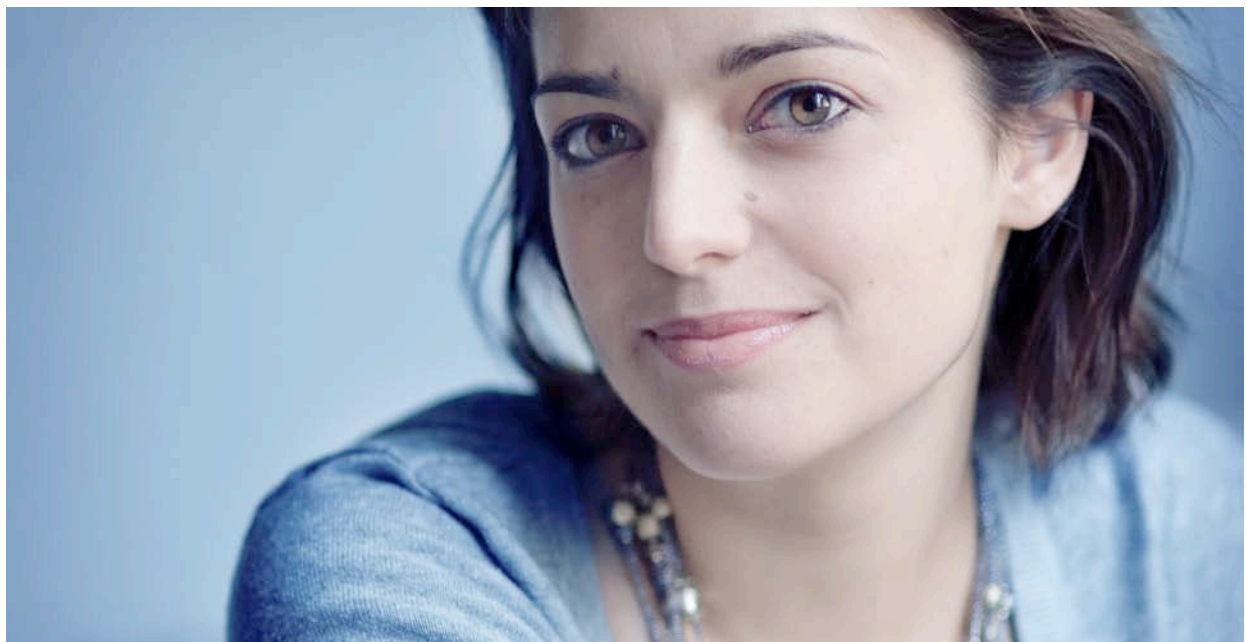
My vengeance awakes me (Athalia)

Overture to Berenice

Se pietà (Giulio Cesare)

Volate, amori (Ariodante)

D'estero dall' empia (Amadigi)



CHÂTEAU D'HARDELOT

CENTRE CULTUREL DE L'ENTENTE CORDIALE

Dès le IX^{ème} siècle s'élevait sur le site du château d'HardeLOT, une place forte destinée à faire face aux invasions normandes. Au XIII^{ème} siècle, **Philippe Hurepel** en fait un véritable château fort qui sert notamment de résidence d'été aux comtes de Boulogne. Le château est démantelé au XVII^{ème} siècle.

En 1848, un magistrat britannique, **Sir John Hare**, fait construire à partir des ruines, le curieux château néo-tudor que l'on peut voir aujourd'hui. En 1899, un autre britannique, **John R. Whitley**, l'acquiert avec les 400 hectares environnants pour créer la station balnéaire d'HardeLOT. Le château devient alors le lieu central des activités mondaines d'HardeLOT et de la Côte d'Opale, recevant têtes couronnées, grands industriels et tout ce que la France et le Royaume-Uni comptent de célébrités ! Haut-lieu de « **L'Entente Cordiale** », il est parrainé par la famille royale britannique et arbore fièrement sa devise : *Gaudium adfero*, j'apporte la joie...

Après des années d'abandon, le **Conseil Général du Pas-de-Calais** décide d'en faire le **Centre Culturel de l'Entente Cordiale**. Le château est entièrement restauré et ouvre ses portes au public en juin 2009.

Le Centre Culturel de l'Entente Cordiale propose de nombreuses animations autour de la culture franco-britannique. Parmi les temps forts de la programmation 2012, une exposition exceptionnelle autour de la rencontre du Camp du Drap d'Or (du 7 juillet au 7 octobre), le **Midsummer Festival** (du 2 au 25 juin), la **Season** (juillet et août) qui propose un cycle de cinéma en plein air, des spectacles de rue, et des concerts en plein air et la **Fairy night** (31 octobre).



Informations pratiques

Tarifs :

Plein tarif : 10 €

Tarif gratuit : étudiants, bénéficiaire R.S.A. demandeur d'emploi,

Midsummer pass' : abonnement 25 € puis 5 € le spectacle

Réservations et renseignements

Par téléphone : 03 21 21 47 30

Ligne ouverte de 10h à 12h et de 13h à 18h

Par mail : billetterieculture@cg62.fr

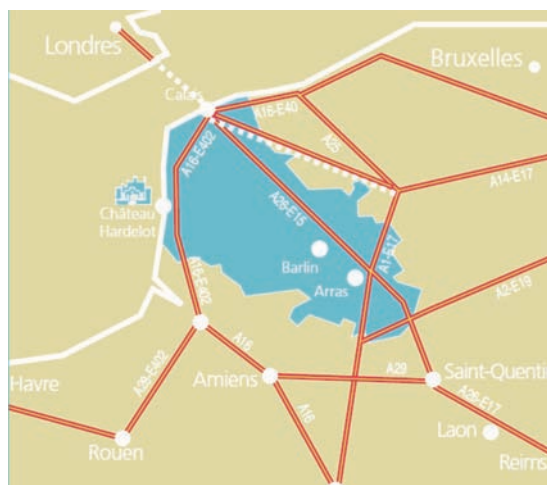
www.chateau-hardelot.fr

Situation géographique

Château d'Hardelot

1 rue de la Source

62360 CONDETTE (Pas-de-Calais, France)



En voiture, le Château d'Hardelot est situé à

15 mn de Boulogne-sur-Mer

45 mn de Calais

1h15 d'Amiens (par l'A16)

1h45 de Lille (par l'A25 et A16)

1h45 de Bruges (par l'A18 et A16)

1h45 de Douvres (par le Tunnel sous la Manche)

2h30 de Paris (par l'A16)

3h de Londres (par le Tunnel sous la Manche)

Accès SNCF : gare Boulogne ville

ou Calais Frethun + transfert navette sur résa.

L'équipe du festival

Dominique Dupilet : *Président du Département du Pas-de-Calais*

Thérèse Guilbert : *Vice-Présidente du Département chargée de la Culture*

Sébastien Mahieux : *directeur artistique*

Benoît Grécourt : *directeur du Château d'Hardelot*

Eric Gendron : *directeur technique*

Hugue Flouret : *régisseur general*

Cécile Hernu & Catherine Warnier : *suivi administratif*

Frédérique Triquet : *attachée de presse*

Céline Hannoir : *attachée de presse (Pas-de-Calais)*

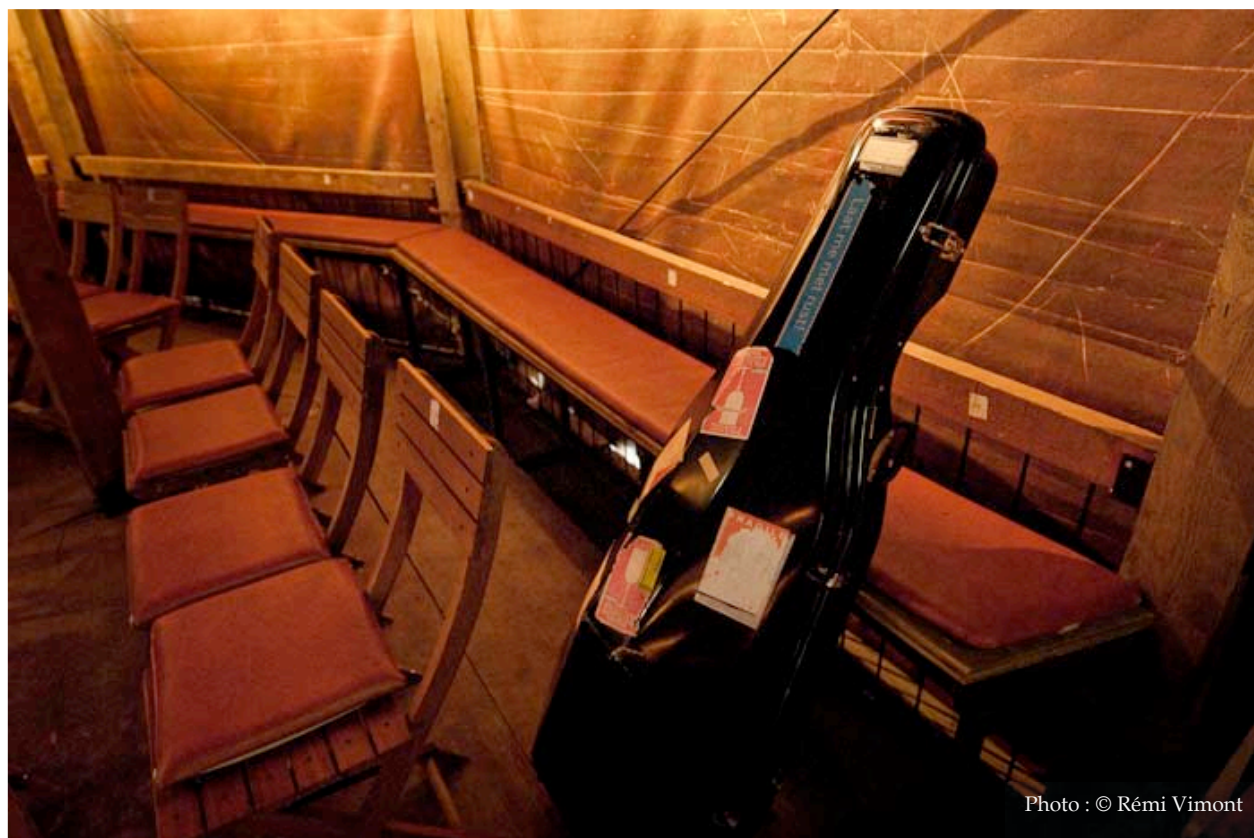


Photo : © Rémi Vimont



**Le Midsummer Festival
est un évènement du Département du Pas-de-Calais**

Partenaires

Communauté d'Agglomération du Boulonnais
Commune de Condette
Pas-de-Calais Tourisme
Office de Tourisme de Neufchâtel-Hardelot
Eden 62
Arte Live Web, Mezzo, Weo, Opal'TV
France 3 Nord-Pas-de-Calais
Télérama
Centre de Musique Baroque de Versailles
The Royal College of Music - London
Palazzetto Bru Zane, Centre de musique romantique française
Dickens 2012
Hôtel Les Jardins d'Hardelot ***

Mécénat

Colas Nord-Pas-de-Calais

